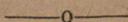


Ainsi de suite indéfiniment. Il arrive parfois, surtout aux heures des soirées lourdes, que l'insecte, enivré de soleil, abrège les silences, et les supprime même. Le chant est alors continu, mais toujours avec alternance de crescendo et de decrescendo. C'est vers les sept ou huit heures du matin que se donnent les premiers coups d'archet, et l'orchestre ne cesse qu'aux lueurs mourantes du crépuscule, vers les huit heures du soir. Total, le tour complet du cadran pour la durée du concert. Mais si le ciel est couvert, si le vent souffle trop

froid, la cigale se tait."

Prise, la cigale ne cesse pas sa musique, contrairement à ce que font les autres insectes, mais elle émet des sons particuliers qui semblent dénoter la frayeur.

Les insectes dont nous venons de parler sont les grands musiciens; il en est de plus modestes: les capricornes, les lemas, les donacias, les nécropores, certains papillons, etc. Tous ces insectes produisent des sons d'une manière assez analogue, c'est-à-dire, par friction.



Chemins de Fer et Hôtels Chinois

UN voyage en Chine ne s'accomplit pas dans les mêmes conditions, tant s'en faut, qu'un voyage de Montréal à New-York, par exemple, tout en employant les mêmes moyens de locomotion. C'est que la Chine est le pays des bizarreries, des coutumes étranges auxquelles nous ne nous habituons pas. Et quand même le Chinois cherche à nous imiter, c'est encore d'une manière qui lui est propre et qui fait que, transportés au pays des Fils du Ciel, nos us et coutumes ne nous apparaissent plus que comme une grotesque parodie de ceux que nous nous connaissons.

Maintenant, nous laisserons un auteur bien connu raconter lui-même un voyage qu'il fit de Shanghai à Hang-Tchéou:

"Si vous avez deux jours libres à Shanghai, "et qu'il fasse beau temps", au printemps ou à l'automne, allez à Hang-Tchéou. Je dois vous le dire tout de suite,

il y a une ombre au tableau: c'est l'hôtel chinois. Car il faut aller à l'hôtel chinois, il n'y en a pas d'autres, et l'hôtel chinois est assez différent des grands "palaces" où l'on dîne en habit et au son de la musique. Ce n'est pas qu'il soit sale, sale, sale, l'hôtel chinois; mais il n'est pas commode. Entendez, par là, qu'il manque de "commodités" et qu'il en résulte une odeur à laquelle on a de la peine à s'habituer. Mais on a rien sans peine.

"Il faudra prendre la précaution d'emporter votre literie, car les chambres de l'hôtel chinois contiennent des lits sans sommiers, sans matelas, sans draps, sans oreillers. Vous ne manquerez pas non plus d'emmener un boy chinois, car, à la gare comme à l'hôtel, nul ne parle une autre langue que le chinois. Enfin, ce boy, qu'on vous procurera facilement à l'hôtel, se munira d'une cuisine portative, car la cuisine purement chinoise, pendant deux